



# Dialogue

*Le Noir  
et  
La Couleur*



<b>2</b>	Sommaire
<b>3</b>	Qui sommes-nous ?
<b>4</b>	Le projet Dialogue
<b>5</b>	L'intérêt du projet
<b>6</b>	L'intérêt du projet (suite)
<b>7</b>	<i>Portrait d'artiste : Jacques Ernotte</i>
<b>8</b>	<i>Portrait d'artiste : Monique Halleux</i>
<b>9</b>	<i>Portrait d'artiste : Juliette Kepenne</i>
<b>10</b>	<i>Portrait d'artiste : Christian Kopij</i>
<b>11</b>	<i>Portrait d'artiste : Marc Moiny</i>
<b>12</b>	Réfléchissons ensemble
<b>13</b>	Bibliographie
<b>14</b>	Remerciements

# Qui sommes-nous ?



Méli-Mél'Agés est un projet d'accompagnement vers des activités sociales, utiles et de loisirs. Le projet veut répondre aux besoins des aînés de +60 ans, en les aidant à créer ou à participer à des activités.

Méli-Mél'Agés répond aux besoins de se sentir utile, de créer du lien avec d'autres personnes, de rompre avec la solitude, de développer un rôle social, de se réunir, d'être soutenu, d'échanger, de partager, de s'amuser, d'exister.

Méli-Mél'Agés favorise l'auto-détermination des personnes et crée les conditions favorables à la réalisation d'activités qui seront animées ou gérées par les aînés eux-mêmes.



Salto est un opérateur en promotion de la santé et de la santé mentale. Il propose des ateliers, des rencontres et des activités pour favoriser l'expression collective et la réflexion autour du bien-être et de la santé mentale.



Nos missions s'inscrivent dans le Plan Wallon de la Promotion de la Santé et de Prévention (2023-2027) et consistent à développer et renforcer les démarches en santé communautaire, améliorer l'accessibilité des services du secteur de la santé mentale, informer et sensibiliser aux sujets concernant le bien-être global et la santé mentale



L'exposition **Dialogue** est un projet initié par **Méli-Mêl'Agés** et rejoint par **Salto**. Cette année 2026, elle a pour thème : Le noir et la couleur.

À l'origine, ce sont trois artistes isolés, accompagnés individuellement par le service *Paroles d'aînés*. Trois artistes partageant un même désir : exposer à nouveau, montrer leur travail, renouer avec le regard du public.

Une première exposition a déjà vu le jour grâce à **Méli-Mêl'Agés**, dans le cadre du colloque annuel "Santé mentale et vieillissement" organisé par le réseau Get Up, en province de Liège. Mais très vite, une évidence s'est imposée : d'autres artistes méritent aussi d'être mis en lumière, d'autres lieux peuvent accueillir leur sensibilité, et d'autres occasions peuvent faire naître un véritable dialogue entre l'art, le public... et les aînés.

**Méli-Mêl'Agés** a donc proposé aux artistes de poursuivre l'aventure et **Salto** s'est joint au projet. En tant que services de santé communautaire, nous avons vu surgir une question cruciale :

## **"L'art peut-il être un espace de résilience face au vieillissement ?"**

Pour répondre à cette question, **Méli-Mêl'Agés et Salto** ont posé deux simples questions aux artistes :

"Qu'est-ce que ça vous apporte de créer ?" et "Qu'est-ce que ça vous fait d'exposer ?".

Des retours personnels et singuliers ont émergé bien sûr, mais deux réponses ont été systématiques :

- une totale immersion et un sentiment de bien-être
- la satisfaction de participer à un projet

À travers ces témoignages, la réponse à notre question semble évidente : l'art n'est pas seulement un loisir, c'est un espace de soin et de reconnexion à soi. Pour **Méli-Mêl'Agés et Salto**, ce projet confirme que la santé passe aussi par la créativité, la culture et de toute évidence, ce qui fait lien avec la société.

Dans l'article *Ce que les arts disent des âges de la vie (et réciproquement)*(1) paru dans le journal du CNRS, la journaliste Salomé Tissolong interroge le philosophe Jean-Marie Schaeffer sur les relations entre l'art et les différents âges de la vie.

Selon Schaeffer, l'art est une activité humaine qui présuppose l'utilisation et le développement de compétences et de ressources favorisant un style cognitif dit « divergent », c'est-à-dire un mode qui en appelle à l'intuition et à l'imagination. La pratique de l'art est donc par essence, une pratique qui nous fait « être » dans le monde, au sens ontologique du terme.

Dans nos sociétés occidentales, la vieillesse souffre de divers stigmates comme celui de ne pas être valorisée dans les pratiques artistiques. Souvent, on considère qu'après 40 ans, un artiste est arrivé au bout de sa carrière. Mais, si on suit la logique de cette approche restrictive, le travail de Kandinsky n'aurait jamais été connu, explique Jean-Marie Schaeffer.

Alors que notre construction culturelle occidentale normalise, inconsciemment ou non, l'âgisme dans les pratiques artistiques, c'est l'inverse dans les sociétés orientales comme en Chine. On considère que la grandeur de l'artiste atteint son apogée au moment où l'individu atteint un grand âge. Et pour cause, la créativité est un processus continu qui s'entretient tout au long de la vie. On peut même observer des changements et des réorientations de style comme ce fut le cas pour Le Titien, par exemple.

Cela signifie qu'au contraire de la pensée occidentale, une personne âgée continuant des activités créatrices maintient la stimulation de sa cognition. Cela change radicalement la manière de percevoir les aînés et leur apport réel ou potentiel à la société.

Plutôt que de la considérer comme secondaire, l'activité artistique devient ici essentielle. C'est par ailleurs ce que le médecin et psychiatre Hubert Wallot partage dans l'article "Beauté, art et hygiène mentale chez les aînés : laisser une trace et vieillir ensemble : l'expérience des pinceaux d'or" (2).

Dans cet article, l'auteur souligne également qu'en Occident, on stigmatise la vieillesse. Ce type de considération amène certaines personnes âgées à ressentir un sentiment croissant de solitude, voire à perdre en estime de soi, ce qui accentue un mal-être déjà présent. Selon Wallot, l'activité artistique permet de pallier certains de ces effets négatifs.

## L'intérêt du projet (suite)

Des initiatives telles que Dialogue ont pour fonction d'intégrer les personnes à un projet, à un groupe, de continuer à développer leurs capacités cognitives et physiques et donc d'agir comme retardateur du déclin et de la perte d'autonomie.

Pourtant, hormis quelques initiatives citoyennes ou actions d'associations d'éducation permanente (3), ces activités sont encore considérées comme secondaires, derrière les besoins essentiels comme l'alimentation, l'hygiène ou le traitement curatif. Mais que devient l'essentiel lorsqu'on perd en partie le sens de l'existence ?

Les activités artistiques permettent en effet toute une série de bénéfices : retrouver du lien, mais aussi et surtout, du sens. Selon Wallot, les activités créatives, surtout si elles sont réalisées en groupe, génèrent des effets de rétroaction positifs sur différents aspects du quotidien : diminution des humeurs dépressives, amélioration de la considération par autrui et de l'auto-considération, accroissement des capacités d'adaptation, réengagement dans des activités physiques douces et enrichissement des interactions avec l'entourage.

Elles permettent aussi d'atteindre des formes non-négligeables de plaisir et de joie par leur capacité de mise à distance, notamment parce que l'art rend possible un travail sur des réalités difficiles comme la maladie ou la mort. Il ne supprime pas le tragique, mais permet de le traverser.

Des études comme celles de Cohen ou de Phinney et *al.* (2007, citées dans Wallot, 2020, pp. 80-82) montrent qu'une activité artistique régulière permet même d'améliorer la santé globale des seniors, réduisant notamment la consommation de médicaments et la fréquence des chutes, et pourrait même retarder certains troubles cognitifs comme la maladie d'Alzheimer. Enfin, elle favorise le maintien d'une participation sociale active.

On peut donc en conclure que l'activité créatrice n'est jamais anodine chez l'individu et qu'elle revêt des effets particulièrement significatifs pour les personnes âgées. Il convient dès lors de ne pas négliger toute action visant à en permettre l'accès, en particulier pour les personnes en situation de vulnérabilité.

# Portrait d'artiste



## Jacques Ernotte

Jacques Ernotte est un artiste dont la pratique s'étend sur plus de trente ans. Bien que passionné de dessin depuis l'enfance, il s'est d'abord orienté vers des métiers techniques : menuiserie, mécanique automobile, maçonnerie. Ce n'est que vers l'âge de 40 ans qu'il commence des cours du soir en art à Coronmeuse. Depuis, il ne s'est jamais arrêté de peindre.

### ***La fragilité des souvenirs***

Quand Jacques Ernotte peint, il est en immersion totale : il perd la notion du temps et laisse l'idée venir naturellement. Bien que limité par la perte d'un œil et par des contraintes physiques récentes, il continue de produire abondamment. Ses œuvres reflètent ce qu'il aime voir, mais aussi des choses qu'il rêve de capturer, comme les aurores boréales. Sa pratique s'est enrichie de la mémoire de sa femme, artiste elle-même, rencontrée lors de ses cours du soir et avec qui il peignait.

Aujourd'hui, Jacques Ernotte fait face à des défis qui contraignent sa création. Il manque d'espace dans sa résidence actuelle, ce qui l'oblige à limiter ses formats et à ne pas laisser son matériel traîner. Il sollicite donc activement la mise à disposition d'un local communautaire ou d'une place dédiée, afin de pouvoir travailler librement et sans contrainte. Comme il le dit lui-même, « la vie, c'est compliqué », mais sa persévérance à créer malgré les obstacles est un témoignage de résilience face à l'adversité.

“

*La vie, c'est compliqué. Quand je vois tout ce qu'on peut faire et ne pas faire.*

”

# Portrait d'artiste



## Monique Halleux

Pour Monique Halleux, peindre est une nécessité profonde : « ça m'apporte la paix avec moi-même [...] c'est mon ADN », dit-elle simplement.

### ***Peindre pour donner de la vie***

Elle a commencé à dessiner à l'âge de 14 ans et n'a jamais cessé depuis. Sa pratique est intense, elle peut réaliser jusqu'à six pastels en deux jours, allant parfois jusqu'à dessiner la nuit. Elle a participé à de nombreuses expositions et, ici, elle décide de présenter sa « vie en fleurs au fil des saisons », car pour Monique Halleux, les fleurs sont déjà des œuvres d'art.

Cet amour de la nature lui vient aussi de sa pratique de l'art. Elle s'est notamment déjà inspirée de Monet et des *Nymphéas* dans le passé. Comme beaucoup d'artistes, elle trouve la beauté dans les éléments du vivant.

Exposer aujourd'hui représente pour elle une nouvelle consécration. Cette étape fait écho aux mots de Félix Leclerc « vieillir en beauté et en sagesse » que Monique Halleux nous partage :

“ Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,  
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure.”

Résidente en maison de repos, elle essaie d'insuffler de la vitalité dans son lieu de vie en exposant parfois ses peintures, en étant toujours animée par le désir de rendre l'espace plus vivant.

Aujourd'hui encore, c'est cette même intention qui guide son travail : faire entrer un peu de beauté dans le quotidien.

*Je peins ce qui est beau.*

# Portrait d'artiste



## Juliette Kepenne

Juliette Kepenne a commencé à peindre plusieurs années avant sa pension. Elle aimait jouer avec les couleurs, raison pour laquelle elle s'est dirigée naturellement vers le vitrail. Pour elle, la pratique de l'art, c'est le reflet de notre intérieur, c'est une façon de vivre et ça nous rend heureux, tout simplement.

Elle aime Renoir, Manet, Picasso, Daumier qu'elle a déjà reproduits en peinture, mais non sans y ajouter une touche personnelle d'imagination.

### **Les couleurs de la lumière**

Quand elle fut pensionnée, elle a réalisé beaucoup de vitraux, mais avant sa pratique assidue, elle a suivi une formation au Centre international du vitrail de Chartres, puis à Bruxelles chez Majerus.

Lorsqu'elle crée, elle ne pense à rien, « c'est un peu comme si j'étais au paradis », confie-t-elle. Son travail artistique lui apporte aussi une forme de liberté. Ce n'est pas un travail, au sens du « labeur », mais un métier. Du pur artisanat, loin des contraintes de rendement et du profit. Très manuelle, elle aime la sensation des matériaux sur ses mains. Il lui arrive de ne pas être totalement satisfaite du résultat, mais elle est toujours heureuse du processus.

Juliette Kepenne est douée d'une faculté peu commune de justesse des couleurs. Parfois, un vitrail demande une attention plus particulière : un détail caché qui en dit beaucoup sur ce qu'elle aime : comme Montaigne dans un paysage entre Liège et Central Park, par exemple.

Pour elle, exposer représente le lien avec le public, l'échange avec les gens. « *Je montre ce que j'ai fait et je me dis que les gens auront toujours un petit peu de joie, un petit bonheur en voyant un vitrail. Donc, je vais donner un peu de bonheur à quelqu'un sans le savoir.* »

Exposer Juliette Kepenne au sein de Dialogue, ce n'est pas seulement solliciter la participation d'une artiste senior, c'est montrer une pratique qui se perd, peu commune et dont le geste aussi épatant que précis vaut le détour des yeux.

“

*Je me dis que les gens auront toujours un petit peu de joie [...] en voyant un vitrail. Donc, je vais donner un peu de bonheur à quelqu'un sans le savoir.*

”

# Portrait d'artiste



## **Christian Kopij**

Christian Kopij est un artiste-peintre préconisant l'utilisation de la peinture à l'huile et d'autres techniques plus spécifiques comme la craie ou la mine de graphite. Il puise sa source d'inspiration dans ses nombreux « vagabondages », à la fois ceux du corps et ceux de l'esprit.

### ***Vagabondages du corps et de l'esprit***

Ses peintures représentent aussi ses voyages : les rues du Caire, les zones rurales d'Éthiopie et du Congo, ou encore les paysages italiens, là où il a la chance d'avoir un pied-à-terre.

Bien qu'ayant dû exercer un métier assez tôt, la pratique de la peinture a persisté tout au long de sa vie. Aujourd'hui, il trouve dans cette dernière une paix intérieure, un refuge « plus réel que le monde actuel ».

Au-delà de la création pure, Christian Kopij souhaite encore un avenir pour son art : sa pérennité et la possibilité d'une reconnaissance institutionnelle. Il souhaiterait que les artistes puissent disposer d'un espace d'exposition régulier à Herstal, par exemple dans les halls d'entrée ou la salle des pas perdus de la commune d'Herstal. Pour lui, les associations et autres institutions doivent rendre accessible des lieux et des supports de diffusion de la pour les artistes de la ville.

Comme nous, son ambition est de transformer ces espaces publics en lieux de dialogue pour témoigner, exprimer, s'ouvrir aux vagabondages. C'est aussi ça, l'enjeu d'exposer pour Christian Kopij : un espace où les artistes et la culture sont valorisés, mis en lumière et ouvrent des lieux de réflexion pour les publics.



*J'y trouve un monde peut-être plus  
réel que le monde actuel*



# Portrait d'artiste



## Marc Moiny

Le moins que l'on puisse dire de la peinture de Marc Moiny, c'est qu'il peint le social. Ce qu'il montre, c'est la société brute.

Moiny s'inspire de la peinture soviétique, ses tableaux sont une ode au dramatique et au réalisme social : la misère, la révolte, le terrible. « C'est aussi pour que les gens ne voient pas que les belles choses », dit-il, « c'est un peu un devoir de mémoire ».

## **La révolte de la société**

Autodidacte, Marc Moiny n'a pas été aux Beaux-Arts faute de soutien familial. Ceci ne l'empêche pas de peindre depuis l'école primaire, où ses professeurs ont tout de suite remarqué son talent. Il a d'abord peint à l'encre de Chine, puis à l'acrylique. Aujourd'hui, son matériau de prédilection, c'est la craie grasse.

Marc Moiny a un parcours complexe : tailleur de pierre à partir de 14 ans, puis ouvrier horticole, il a vécu lui-même ce qu'il raconte. L'exploitation des corps, le travail tard le soir, des paies dérisoires. C'est le dessin qui lui permet de se sentir serein, « moins nerveux et libre ». À l'époque, la pratique artistique l'a même aidé à sortir de la dépression.

Persuadé qu'il ne pourrait plus jamais exposer, Dialogue lui a permis un nouveau tremplin pour diffuser son art et sortir de sa routine. Marc Moiny est aussi le témoignage clair du projet Dialogue : continuer de faire vivre sa créativité, c'est simplement continuer de vivre.

“

*C'est aussi pour que les gens ne voient pas que les belles choses*

”

# Réfléchissons ensemble

Mes idées reçues avant de voir l'exposition :

Par exemple :

- *La créativité diminue avec l'âge.*
- *Peindre demande trop d'efforts pour les personnes âgées.*
- *Quand on vieillit, on n'a plus besoin de créer de nouvelles choses.*
- .....

.....

.....

Et après

.....

.....

.....

.....

# Bibliographie

(1) Tissolong, S. (2022, 1 juin). Ce que les arts disent des âges de la vie (et réciproquement). CNRS Le Journal. [cnrs.fr.https://lejournal.cnrs.fr/articles/ce-que-les-arts-disent-des-ages-de-la-vie-et-reciproquement](https://lejournal.cnrs.fr/articles/ce-que-les-arts-disent-des-ages-de-la-vie-et-reciproquement)

(2) Wallot, H. (2020). Beauté, art et hygiène mentale chez les aînés : laisser une trace et vieillir ensemble : l'expérience des pinceaux d'or. Dans C. A. Labrecque (Dir.), La beauté, les arts et le vieillissement (pp. 75-91). Presses de l'Université Laval.

(3) ARC Culture. (s. d.). Ateliers d'expression citoyenne par l'art. [arc-culture.be](http://arc-culture.be)

# Remerciements

Aux artistes :

*Jacques Ernotte,*

*Monique Halleux,*

*Juliette Kepenne,*

*Christian Kopij,*

*Marc Moïny*

À l'Association Interrégionale de Guidance et Santé (AIGS)

Au Motorium Saroléa

Aux visiteurs

Aux créateurs et aux rêveurs

# Notes

---

---

---

---



Ed. resp. : AL Georis - Rue Vert-Vinâve, 60 - 4041 VOTTEM